

Entre toutes ces peintures, trois seulement réclament une interprétation ; le reste peut être compris au premier coup d'œil (1).

L'aigle qui, dans les sculptures de Strasbourg, saisit ses aiglons pour les éprouver en leur faisant fixer les yeux sur le soleil, me semble représenter l'œuvre de la régénération humaine par Jésus-Christ. Vrai Dieu, en même temps que vrai homme, il nous convie à une sainteté divine ; et, comme parle l'Église, il a pris notre nature pour l'élever en quelque façon au partage de la sienne. Il veut des cœurs qui placent leurs affections et attachent leurs regards en haut. C'est là surtout le fruit qu'il nous faut recueillir de sa résurrection ; et c'est, si je ne me trompe, pourquoi cet emblème se trouve à Strasbourg près du Phénix, du Pélican et de Jonas. Mais, à Lyon, au lieu de ne recourir qu'à l'histoire fabuleuse de l'aigle, le peintre s'est inspiré de l'Écriture sainte. Près de Jésus-Christ montant au ciel, il place l'aigle emportant ses petits au haut des airs, et les formant à ce vol hardi qui doit caractériser leur mâle origine. C'est le fils de Dieu nous montrant le terme où doivent aspirer nos desirs, nous précédant au ciel pour y préparer notre place et gérer nos intérêts près de son père.

En face de l'aigle, le vitrail de Lyon représente une personne assise, dont la pose annonce le malaise et l'affaiblissement. Près d'elle un oiseau blanc à long cou avance la tête comme s'il voulait la poser sur ses genoux, et dans les airs plane un oiseau tout semblable qui tourne ses regards vers cette scène. L'inscription porte *Cladrius* ou *Glabrius*, qui doit être la *Chaladrius* ou *Charadrius*, comme on va s'en convaincre. Consultons d'abord le *Bestiaire* de l'Arsenal sur l'histoire naturelle de cet animal singulier.

Un oiseau qui est apelés Caladres (2)... Phisiologes dit de cest oisel qu'il est tot blans, et... nule noireté y a en

(1) Il est évident que le buisson ardent et la toison de Gédéon revêtent ici le mysticisme exposé par l'office de la sainte Vierge.

(2) Nous employons le mot calandre, parcequ'il est employé par Brunetto Latini, dans son *Trésor*. Et son traducteur italien conserve exactement